28

WILLY VANDERSTEEN

ROBERT ET BERTRAND

L'ENFER DE SOLFERINO



EDITIONS ERASME

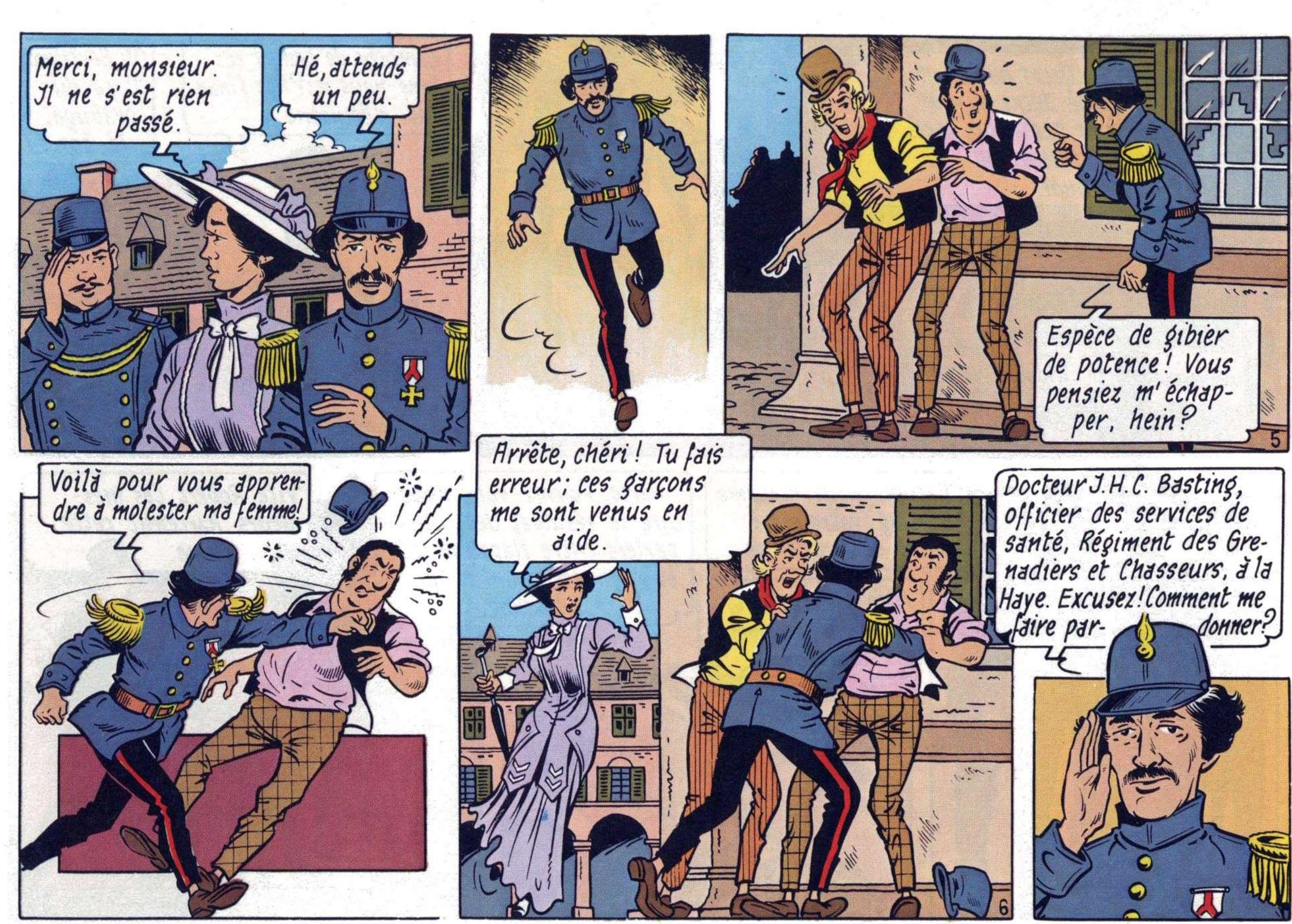
WILLY VANDERSTEEN

L'ENFER DE SOLFERINO



EDITIONS ERASME
ANVERS-BRUXELLES


En revenant de Delft, où ils ont laissé leur protégé Jacky au pensionnat, Robert et Bertrand, arrivant à La Haye, flânent au Binnenhof.
10
Combien de temps restons-nous ici? Nos finances s'épuisent.
Oh Bertrand! Il y a du grabuge, là-bas.
Excusez-nous, madame Basting; votre mari vient de rentrer de...
Mais pas du tout, monsieur; comment osez-vous?
... Paris. Pouvez-vous nous dire le résultat des pourparlers entre Napoléon III et l'ambassadeur d'Autriche?
Vite, Robert. Ces messieurs harcèlent cette dame.
Halte, messieurs. Videz les lieux ou mon ami se fâche.
Avons-nous des leçons à recevoir de ces vagabonds?
Juste ciel! Ma femme!
Votre manque de compréhension oblige Bertrand à vous encourager!
A vouloir aider des malotrus, on écope aussi.
La police, Bertrand! Filons vite!
Bonté divine! Tu t'es trompé! Cet officier est son mari.
Oh! Alors, je dois aller m'excu- ser!



Il n'y a rien à pardonner, docteur. Je m'appelle Robert, mon ami Bertrand. Nous ne sommes que des chemineaux sans ressource.

Alors, je vous invite à dîner à la maison. Un instant, je vais chercher l'auto.

Pourquoi ces individus vous ennuyaient-ils, madame ?

Ce devait être des boursicoteurs, qui voulaient être les premiers informés. J'arrive en effet de Paris et je sais comment se sont déroulés les pourparlers franco-autrichiens.

Les spéculateurs ont évidemment intérêt à savoir si la guerre va éclater.

CHEZ LE DR. BASTING.

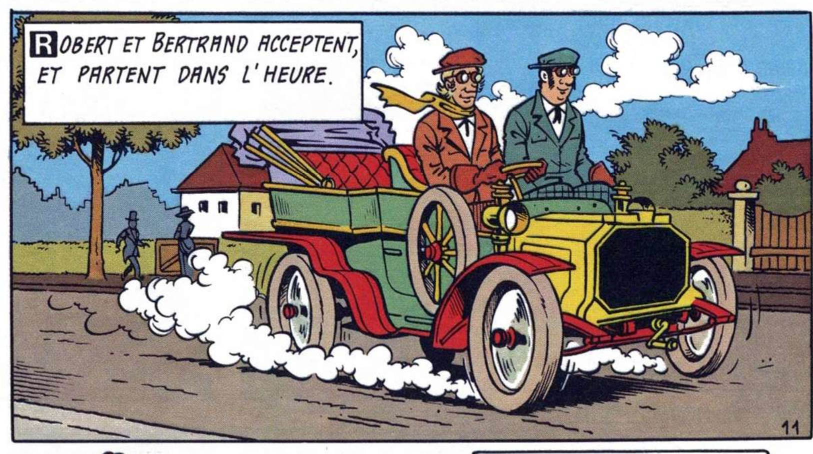
Madame ! Ces vagabonds à table, c'est impossible ! Il est arrivé du monde pour madame.

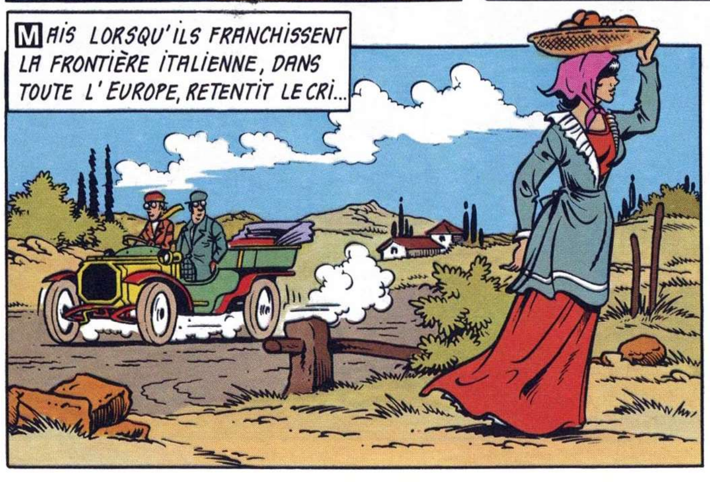

Votre amie, madame Dunant, vient d'arriver de Suisse et...
Quelle bonne surprise! Et où est monsieur Dunant?


Henri est dans les environs de Solférino en Italie, pour achever un ouvrage littéraire.
Seigneur! En Italie? Madame Dunant, écrivez-lui de revenir immédiatement.


Je n'ai pas son adresse, Docteur. Quand Henri écrit, il ne veut pas être dérangé. Et pourquoi devrait-il revenir?
Me voilà obligé de dévoiler le secret. Henri est en danger. A Paris, j'ai appris que l'empereur avait...
...éconduit l'ambassadeur d'Autriche. En s'alliant aux Italiens, la France veut combattre les Autrichiens. La guerre peut se déclencher à chaque instant. Il faut sortir Henri de là, à tout prix.


Ecoutez, mes amis. Je vous donne ma voiture et les papiers nécessaires. Habillez-vous convenablement. Henri Dunant est mon ami; voulez-vous partir à sa recherche et le ramener?

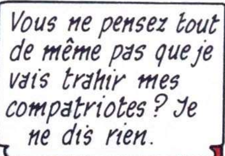

ROBERT ET BERTRAND ACCEPTENT, ET PARTENT DANS L'HEURE.


MAIS LORSQU'ILS FRANCHISSENT LA FRONTIÈRE ITALIENNE, DANS TOUTE L'EUROPE, RETENTIT LE CRI...

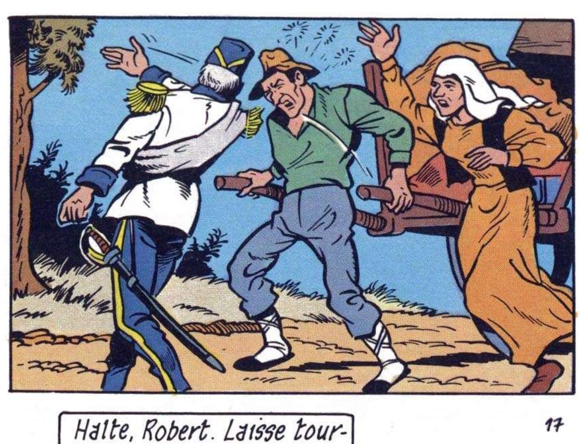

La guerre! Les troupes franco-italiennes contre l'armée autrichienne. Premier choc à Montebello.

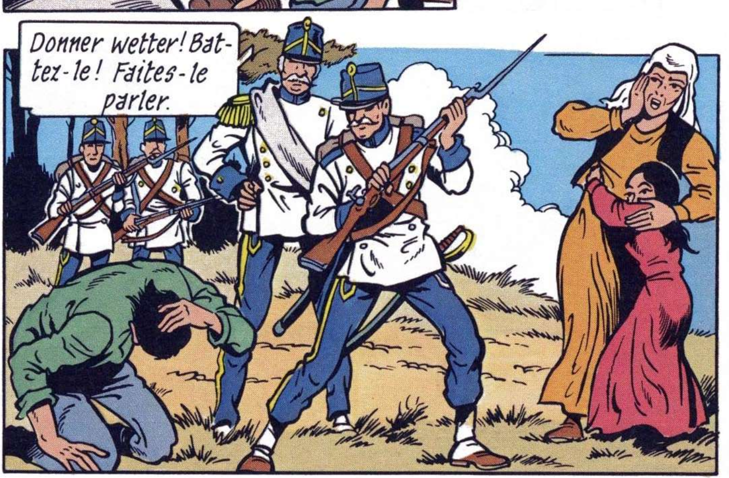

EN AVANÇANT DANS LE PAYS, ROBERT ET BERTRAND CROISENT DE PLUS EN PLUS DE FUYARDS.
Venez-vous de Solférino? Nous devons y aller.
Solférino! Vous n'y pensez pas? Il y a déjà eu combat à Montebello. Les Autrichiens se sont retirés devant les forces franco-italiennes. La route n'est pas sûre du tout.
13.
ROBERT ET BERTRAND NE SE LAISSENT PAS DÉMONTER ET CONTINUENT À ROULER VERS SOLFÉRINO. TOUT À COUP, ILS SE HEURTENT À QUELQUES ECLAIREURS FRANÇAIS.
Solférino? Pas question! C'est là que le coup décisif aura sans doute lieu. Rebroussez chemin. C'est un ordre.
14
UN PEU PLUS LOIN, ROBERT BRAQUE ET DÉVALE LA PENTE.
Tu es fou, Robert. Que fais-tu?
En coupant par ce champ, nous contournons le poste français et rejoignons notre route.
15
Nous y sommes! Nous devons coûte que coûte sortir Dunant de Solférino. Oh! Encore des fuyards et... Ciel!
Des Autrichiens!
16

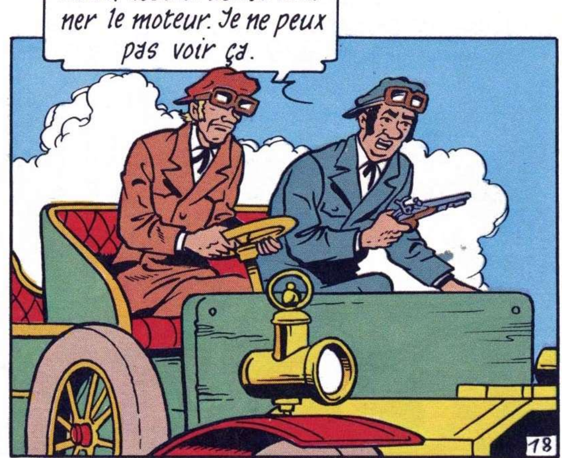

Vous venez de Casteglione ou de Solférino. Avez-vous vu des concentrations de troupes françaises et italiennes ?


Vous ne pensez tout de même pas que je vais trahir mes compatriotes ? Je ne dis rien.




17


Donner wetter ! Battez-le ! Faites-le parler.


Halte, Robert. Laisse tourner le moteur. Je ne peux pas voir ça.
18


Jetez vos armes. Haut les mains ! Je vous apprendrai à respecter les civils !
Toi, bonhomme, fiche le camp.


LES FUYARDS NE SE LE FONT PAS DIRE DEUX FOIS : ILS DISPARAISSENT.


Vous êtes étrangers. De quoi vous mêlez-vous ?
19

Nous ne nous occupons pas de la guerre. Descendez ce talus et restez là jusqu'à ce que nous soyons partis.


Ces imbéciles n'iront pas loin. Nos canons contrôlent la route.
20.



Encore un flot de fugitifs. Dunant serait-il resté à Solférino? Quoi qu'il en soit, nous devons nous en assurer.
AUPRÈS D'UNE BATTERIE AVANCÉE DES AUTRICHIENS.
Nous avons déjà perdu à Montebello. Tenez cette route sous le feu des canons.
21
Les armées française et italienne devront passer ici pour aller à Solférino. Tirez sur tout ce qui bouge.
Une auto! Direction Solférino.
Feu!
22
Ciel! Ils nous prennent pour cible!
23
Voilà un coup réussi en tapant à côté! Ça se gâte! Comment atteindre Solférino?
Debout, Bertrand! Les Autrichiens arrivent. Filons ou ça finira mal.
24


Des Zouaves maintenant! Oh là là, ça va barder!
Vite! Abritons-nous sous ce hangar.
25
Nous sommes entre deux feux. Comment cela finira-t-il?
26
QUAND APPARAISSENT DEUX DRAGONS FRANÇAIS, LES ZOUAVES SE LANCENT À LA POURSUITE DES AUTRICHIENS.
Ouf! Nous l'avons échappé belle! Décampons!
Chut, Bertrand. Je crois entendre des gémissements.
27
Par ici, Bertrand. Il y a un blessé autrichien.
C'est grave ; il devrait être soigné d'urgence.
Arrière, civils. Ce soldat est mon prisonnier.
28

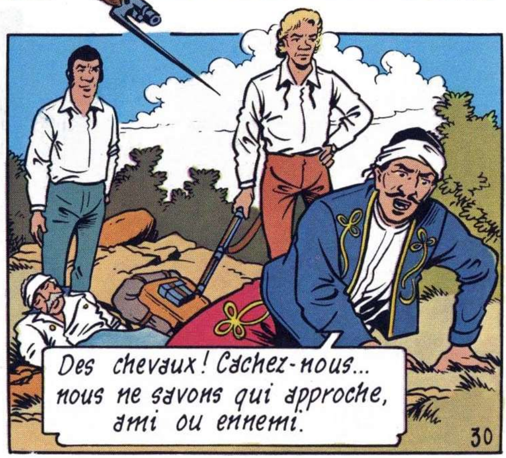

Possible, mais tu es blessé toi-même. Que vas-tu faire?

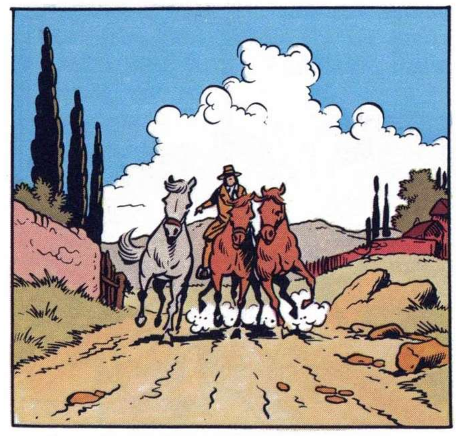

L'achever. Il n'y a pas de soins médicaux sur le champ de bataille.


Ne t'en mêle pas, étranger. Ce sont les ordres.
Sous ce couvert, se commettent bien des bêtises.
29


Bravo, Bertrand! Désarmons-le!


Je comprends, civil. La guerre est horrible. Allez-vous en. Demain, ce sera l'enfer à Solférino.

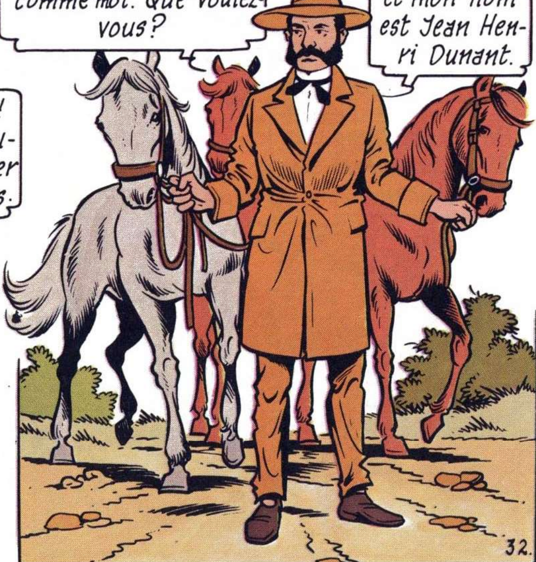

Des chevaux! Cachez-nous... nous ne savons qui approche, ami ou ennemi.
30




Des chevaux! Exactement ce qu'il nous faut.


Je vais tâcher de rejoindre mon unité. Bonne chance!

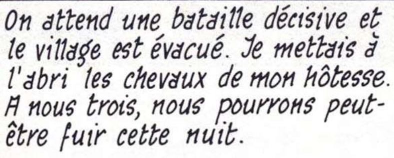

Ne craignez rien! Nous voulons seulement vous parler quelques minutes.

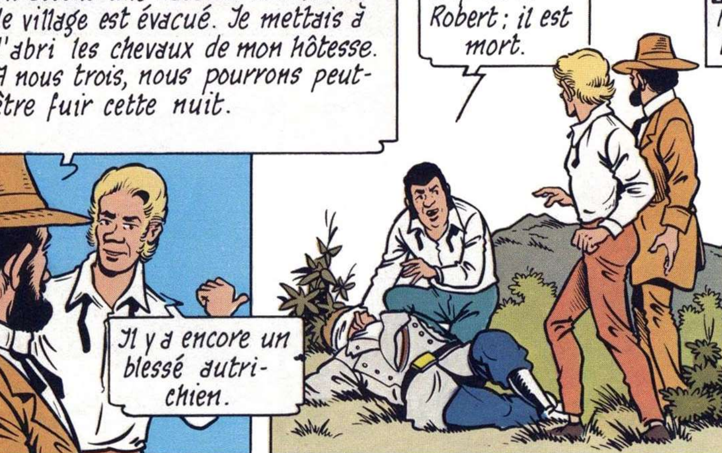

Vous êtes étrangers comme moi. Que voulez-vous?
Je suis Suisse et mon nom est Jean Henri Dunant.
32.


Dunant l'écrivain? Extraordinaire! Vous êtes celui que nous cherchons. Nous sommes Robert et Bertrand!
Vous me cherchez? Que voulez-vous dire?


Votre ami, le docteur Basting, de La Haye, connaissait le danger. Il nous a envoyés en auto pour vous ramener. La guerre nous a surpris et l'auto est démolie.


Ah! Cher ami Basting! Dommage pour la voiture et pour votre peine ; car nous sommes bloqués. Toutes les routes sont barrées.
33

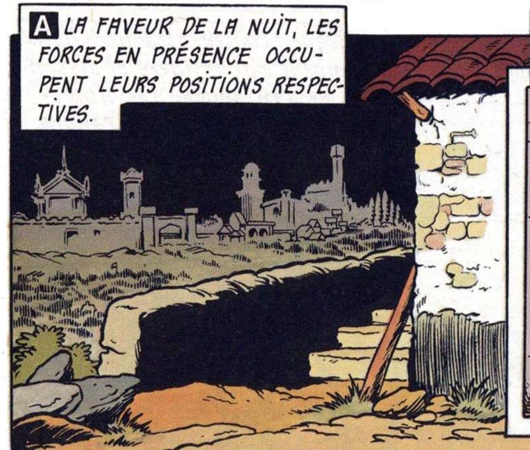

On attend une bataille décisive et le village est évacué. Je mettais à l'abri les chevaux de mon hôtesse. A nous trois, nous pourrons peut-être fuir cette nuit.


Trop tard, Robert ; il est mort.
Il y a encore un blessé autrichien.

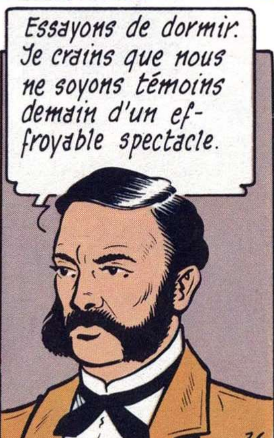
A CE MOMENT, UNE COLONNE DE FANTASSINS FRANÇAIS DÉBOUCHE SUR LA ROUTE.
34

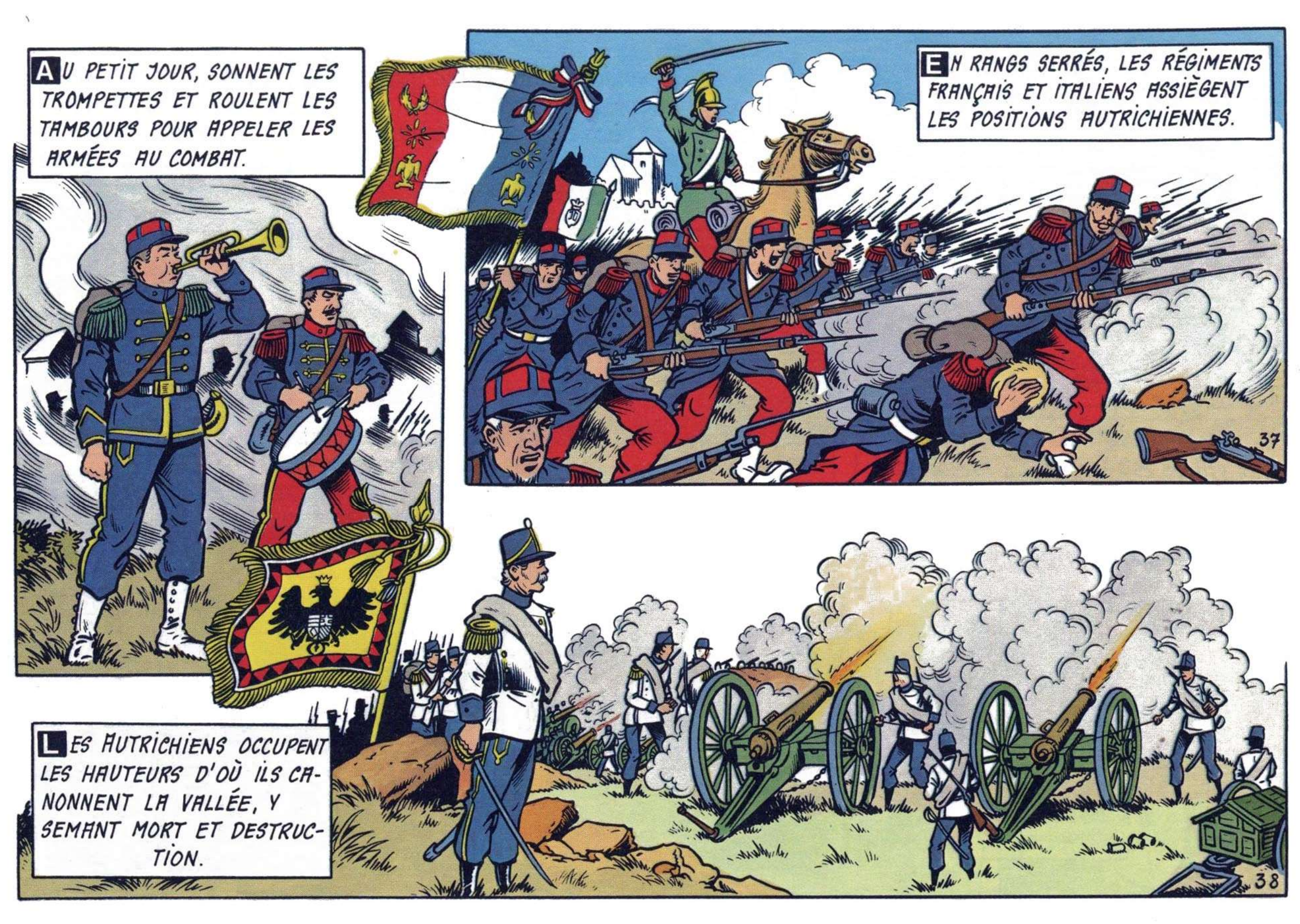

J'ai ordre de réquisitionner les chevaux. Et les civils ne peuvent circuler dans cette zone.
Nous sommes étrangers ; voici nos papiers. Nous voulons quitter le pays!

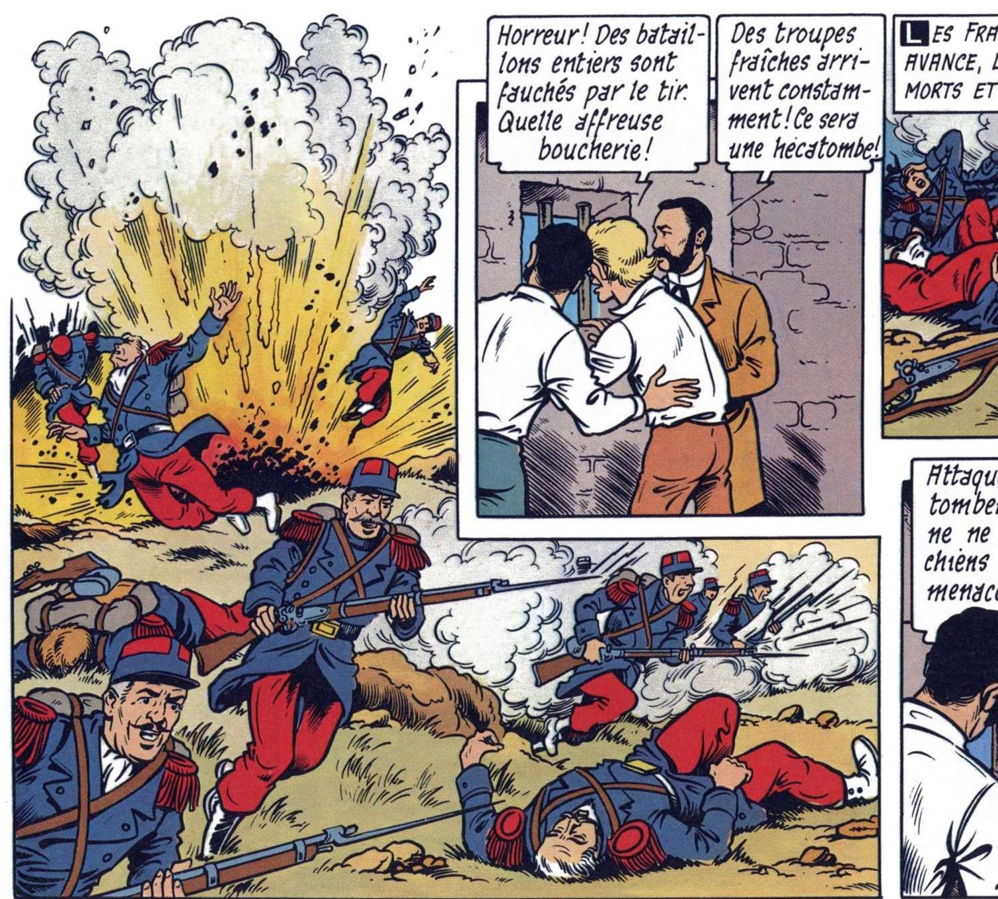

MALGRÉ LEURS PROTESTATIONS, NOS AMIS SONT ENFERMÉS DANS UNE GRANGE PRÈS DE SOLFÉRINO.
35


A LA FAVEUR DE LA NUIT, LES FORCES EN PRÉSENCE OCCUPENT LEURS POSITIONS RESPECTIVES.


Rien à faire! Elle est solide, cette grange. Impossible de s'évader.

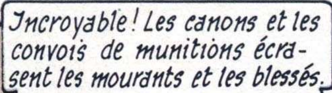

Essayons de dormir. Je crains que nous ne soyons témoins demain d'un effroyable spectacle.
36


AU PETIT JOUR, SONNENT LES TROMPETTES ET ROULENT LES TAMBOURS POUR APPELER LES ARMÉES AU COMBAT.
EN RANGS SERRÉS, LES RÉGIMENTS FRANÇAIS ET ITALIENS ASSIÈGENT LES POSITIONS AUTRICHIENNES.
37
LES AUTRICHIENS OCCUPENT LES HAUTEURS D'OÙ ILS CANONNENT LA VALLÉE, Y SEMANT MORT ET DESTRUCTION.
38

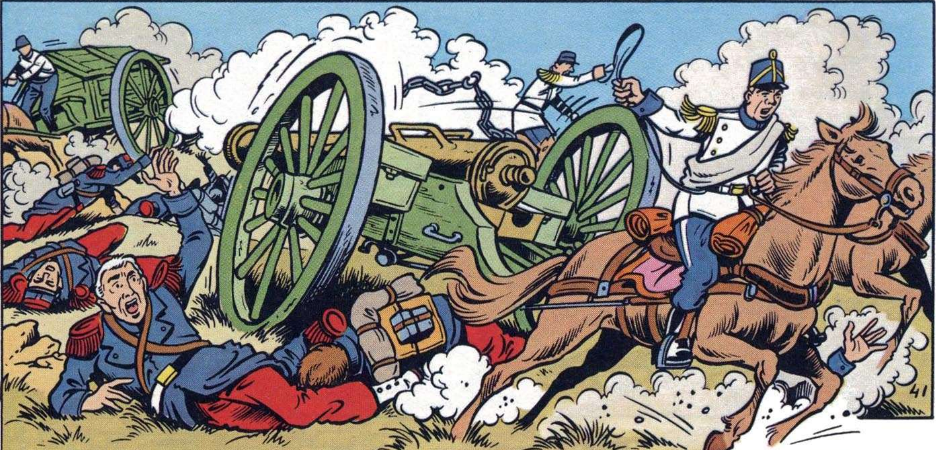

Horreur! Des bataillons entiers sont fauchés par le tir. Quelle affreuse boucherie!
Des troupes fraîches arrivent constamment! Ce sera une hécatombe!


LES FRANÇAIS POURSUIVENT LEUR AVANCE, LAISSANT SUR LE CARREAU MORTS ET BLESSÉS.
39


Attaque! Contre-attaque! Ils tombent par milliers et personne ne s'en soucie. Les Autrichiens déplacent leurs canons menacés par l'infanterie. Seigneur!
40







Bestial! Pourquoi les services de secours ne relèvent-ils pas les blessés?

Des deux côtés, les services de secours sont insuffisants; on se méfie; même les infirmiers ne sont pas épargnés.





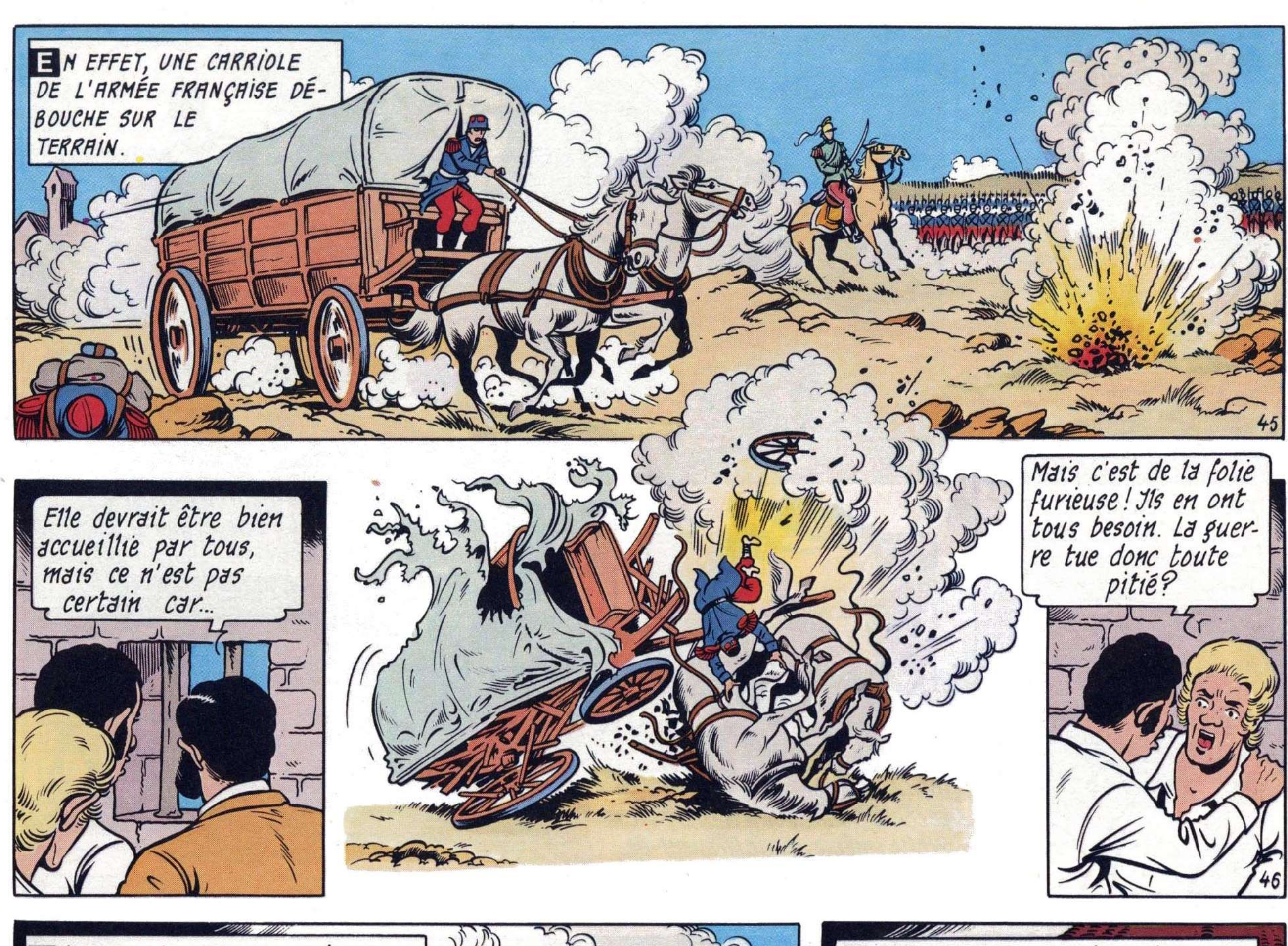
Si je sors d'ici, je me vouerai entièrement à la recherche d'une solution.





Quel carnage! Ils s'entretuent comme des bêtes sauvages! Oh! Une ambulance!

44



L'INFANTERIE FRANCO-ITALIENNE PARVIENT À REPOUSSER L'ENNEMI JUSQU'AUX PORTES DE SOLFÉRINO.

AUTOUR D'EUX, LA BATAILLE DIMINUE; NOS AMIS ENTENDENT DISTINCTEMENT LES CRIS ET LES GÉMISSEMENTS.

47

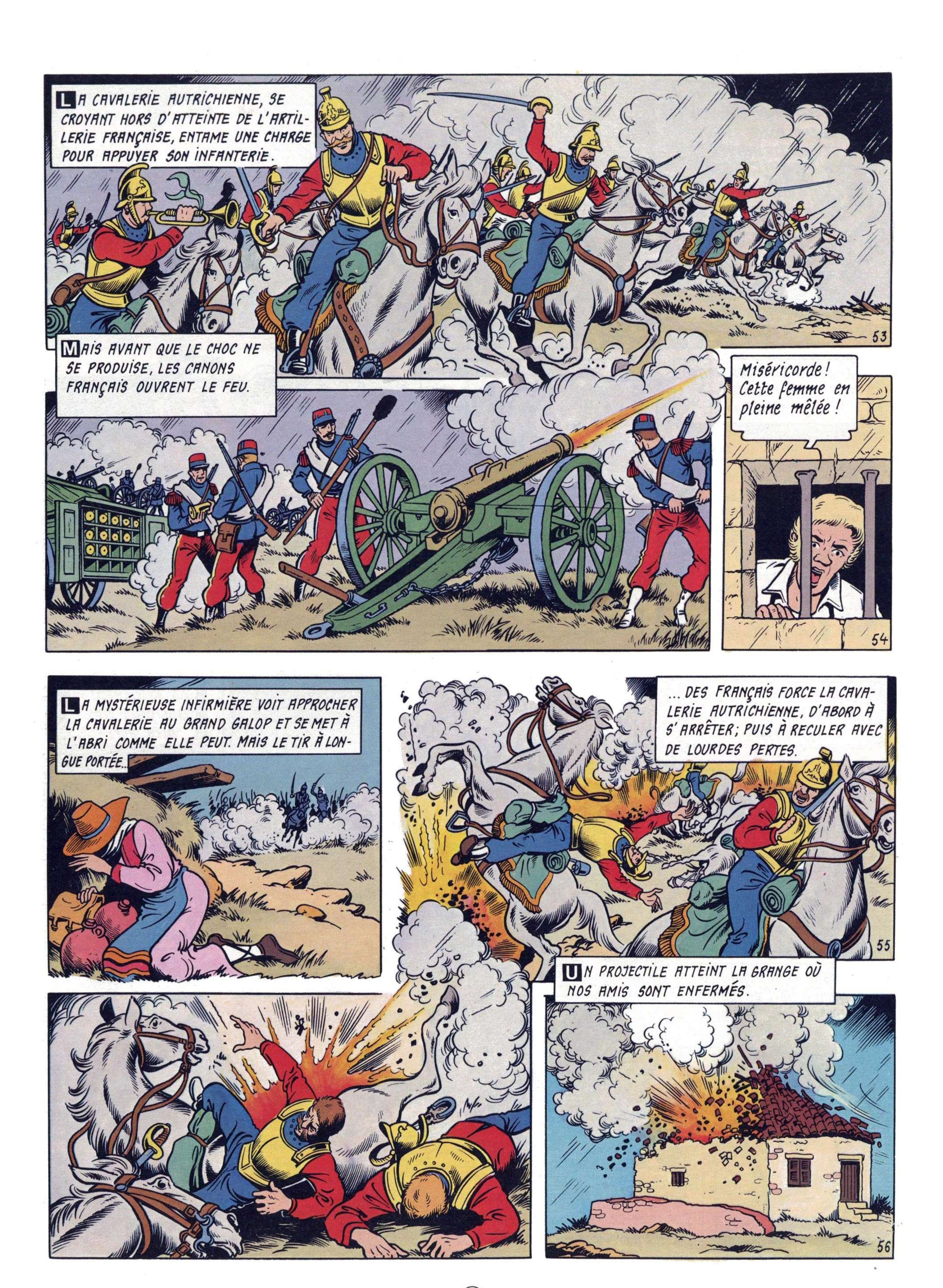
Je veux sortir! Sortir! Je deviens fou!

Calme-toi, Robert. Il nous est impossible d'entreprendre quoi que ce soit.

Des nuages noirs s'amoncellent; un orage se prépare.

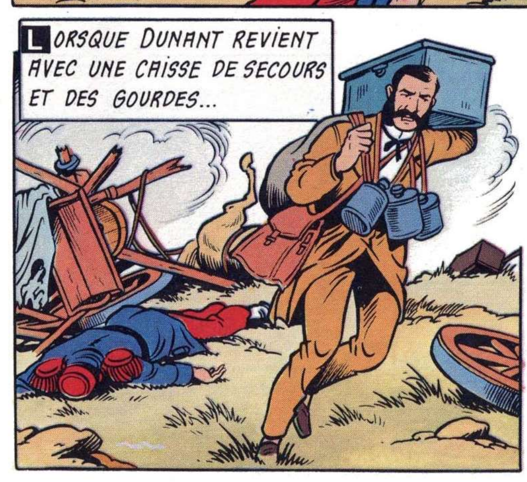
48


AU MOMENT OÙ L'ORAGE SE DÉCHAÎNE, UN TIR DE BARRAGE DES AUTRICHIENS FORCE LES FRANÇAIS ET LES ITALIENS À SE REPLIER.
49
La bataille va reprendre... Mais... Miséricorde ! Que signifie?
A SON GRAND ÉTONNEMENT, DUNANT VOIT UNE FEMME COURIR SUR LE CHAMP DE BATAILLE SOUS L'OURAGAN.
50
Extraordinaire ! D'où vient-elle? Ma parole, elle soigne les blessés.
La vaillante ! Qui peut-elle bien être?
51
Pendant mon séjour à Solférino, je l'ai remarquée maintes fois, toujours voilée.
SANS RÉMISSION, LE COMBAT SE POURSUIT. TANDIS QUE LES FRANÇAIS ET LES ITALIENS SE REGROUPENT POUR UN NOUVEL ASSAUT, DES RENFORTS S'AVANCENT.
52


LA CAVALERIE AUTRICHIENNE, SE CROYANT HORS D'ATTEINTE DE L'ARTILLERIE FRANÇAISE, ENTAME UNE CHARGE POUR APPUYER SON INFANTERIE.
53
MAIS AVANT QUE LE CHOC NE SE PRODUISE, LES CANONS FRANÇAIS OUVRENT LE FEU.
Miséricorde! Cette femme en pleine mêlée!
54
LA MYSTÉRIEUSE INFIRMIÈRE VOIT APPROCHER LA CAVALERIE AU GRAND GALOP ET SE MET À L'ABRI COMME ELLE PEUT. MAIS LE TIR À LONGUE PORTÉE...
... DES FRANÇAIS FORCE LA CAVALERIE AUTRICHIENNE, D'ABORD À S'ARRÊTER; PUIS À RECULER AVEC DE LOURDES PERTES.
55
UN PROJECTILE ATTEINT LA GRANGE OÙ NOS AMIS SONT ENFERMÉS.
56


Touché! Pas de blessés?
Non, Bertrand, ça ira!
Enfin libres! Nous pouvons agir.
Que de fumée! Cette femme aurait-elle survécu?
57
Oui, je la vois. Aidons-la d'abord.
MAIS QUAND LES TROIS HOMMES S'APPROCHENT, LA FEMME SE REDRESSE...
...ET DISPARAÎT DANS UN NUAGE DE POUDRE.
58

Laissons-la. Elle ne veut pas être reconnue. Essayons de soulager les blessés.

Portez-en le plus possible dans la grange. Rassemblez des gourdes; le plus urgent est de donner à boire. Dans les débris de l'ambulance, je trouverai bien des médicaments.
59

LORSQUE DUNANT REVIENT AVEC UNE CAISSE DE SECOURS ET DES GOURDES...

...LE COMBAT FAIT RAGE À L'ENTRÉE DU VILLAGE.
60


DANS LA GRANGE ENDOMMAGÉE, QUELQUES BLESSÉS REÇOIVENT LES PREMIERS SOINS.
Un cheval! Je pourrais aller chercher du secours à Castegli-one. Des chevaux, des charret-tes, des médicaments. On pourrait mon-ter un hôpital...
61
Oui, Henri, rassemble des vo-lontaires. Je t'attrape ce cheval.
62
MAIS LE CHEVAL TRÈS OMBRA-GEUX RENVERSE ROBERT...
... PENDANT QUE ROBERT HÉBÉTÉ GÎT À TERRE, LA FEMME VOILÉE S'APPROCHE.
63
Merci. Qui êtes-vous? Que faites-vous ici?
Ne questionnez-pas. Comme vous, je m'occupe des bles-sés. Pourquoi voulez-vous ce cheval?
Mon ami veut aller chercher de l'aide à Casteglione.
Le cheval s'est apaisé. Que votre ami chevauche par là; sinon, il tombera en pleine bataille.
64


Et vous? Vous risquez votre vie. Le combat se déplace constamment.
Ne questionne pas, Robert. Où est Bertrand? Est-il sain et sauf?
Oui, mais vous nous connaissez donc?
Elle ne répond pas. D'où nous connaît-elle; je ne me souviens pas du son de sa voix.
65
PEU APRÈS, DUNANT GALOPE VERS CASTEGLIONE POUR DEMANDER DU SECOURS; ET TENTER D'ORGANISER L'ÉVACUATION DES BLESSÉS.
Comment cette femme connaît-elle nos noms? Que signifie sa mystérieuse conduite?
Remets ces soucis à plus tard! La canonnade s'intensifie. Le combat se rapproche.
66
L'ARTILLERIE FRANÇAISE L'EMPORTE. LES AUTRICHIENS DOIVENT SE RETIRER, NON SANS LUTTER AVEC ACHARNEMENT. LE CHAMP EST COUVERT DE MORTS ET DE BLESSÉS.
67
LA CAVALERIE FRANÇAISE FAIT UNE SORTIE QUI DISPERSE LES RÉSERVES AUTRICHIENNES. DUNANT EST TOUT À COUP ISOLÉ PARMI QUELQUES COMBATTANTS AUTRICHIENS.
Laissez-moi passer. Je veux aider les blessés des deux camps.
Halte! Ne tirez pas! Laissez-le passer!
J'apprécie votre initiative. Voyez: j'ai moi-même autorisé des civils à ramasser des blessés.
68


Merci. Je veux consacrer ma vie à fonder un service neutre de secours aux blessés.
TANDIS QUE DUNANT POURSUIT SA CHEVAUCHÉE VERS CASTEGLIONE...
... ROBERT ET BERTRAND SOIGNER DES BLESSÉS.
69
Tiens? Un peu d'humanité enfin! Des civils aident des blessés ; je vais leur donner un coup de main!
70
Attendez! Je vous aide à dégager cet homme.
Vite! Retirez-le.
71
Eh bien? Où allez-vous?
Singuliers aidants! Ils courent droit au feu.
A CET INSTANT, LE BLESSÉ GÉMIT ET OUVRE LES YEUX.
72

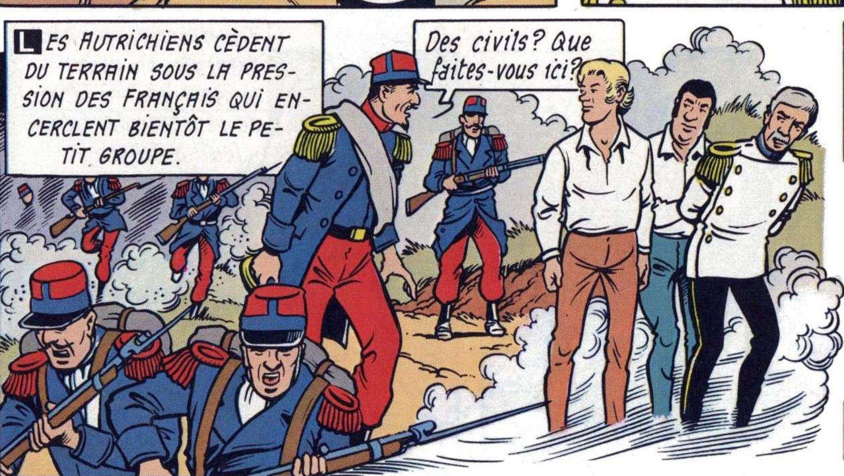


Non, laissez... Suivez-les... Sont militaires... Autrichiens ... déguisés.
Sacoches pleines d'explosifs... Me croyaient évanoui... Veulent faire sauter nos munitions.
Monstrueux! Cela rend impossible tout secours neutre.
73
Les Autrichiens déguisés se sont déjà infiltrés dans les lignes françaises.
Transportez un blessé français; on vous laissera passer. Tâchez de pénétrer derrière leur artillerie.
Votre mission: faire sauter leurs convois de munitions.
74
Trop tard! Ces types nous poursuivent!
Allez! Accomplissez votre mission! Je les élimine.
75
Je m'y attendais: jette ce pistolet!
Arrache-lui cette cape, Bertrand.
76

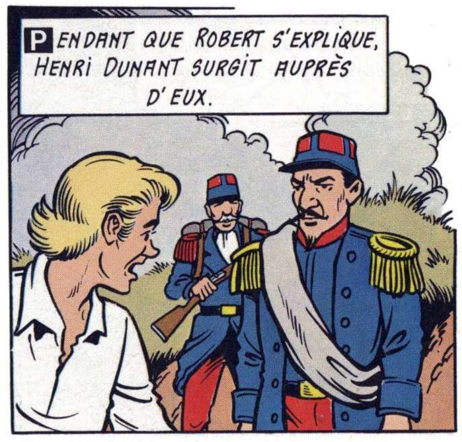

Un officier! Un officier qui s'abaisse en perpétrant ce vil forfait!


Cela ne vous regarde pas, civils! D'ailleurs, le théâtre des opérations se déplace et...


Horreur! Une cohorte de démons furieux fonce sur nous.
77


LES AUTRICHIENS CÈDENT DU TERRAIN SOUS LA PRESSION DES FRANÇAIS QUI ENCERCLENT BIENTÔT LE PETIT GROUPE.
Des civils? Que faites-vous ici?

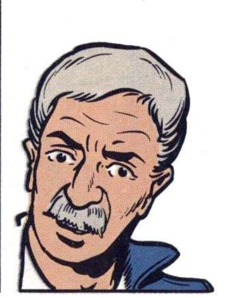

En soignant des blessés, nous avons vu des Autrichiens déguisés en infirmiers s'infiltrer dans vos lignes...
78
Alors, c'est la peine de mort. Mais qui me dit que c'est vrai?


PENDANT QUE ROBERT S'EXPLIQUE, HENRI DUNANT SURGIT AUPRÈS D'EUX.


Hourra! J'ai un laissez-passer pour un convoi sanitaire. A Casteglione, on se prépare à recevoir des blessés.


L'OFFICIER FRANÇAIS EST ENFIN CONVAINCU. MAIS QUAND DUNANT APPREND LE COMPLOT, IL PERD SA MAÎTRISE.
79


Crapule, tu ne mérites pas cet uniforme. Des lâchetés pareilles rendent impossible la neutralité des secours sur le champ de bataille.


Français! Laissez-vous faire ces civils?

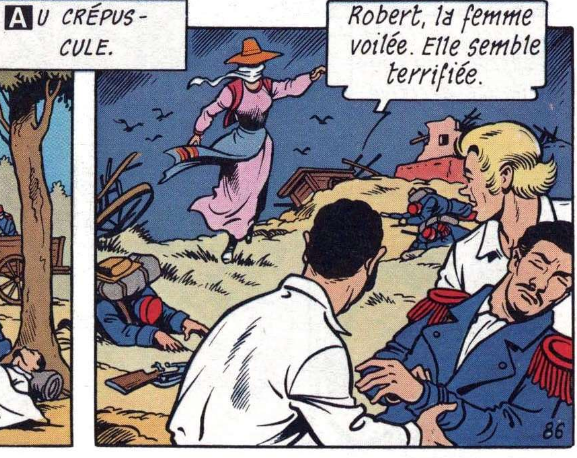

J'ai mes ordres. Je vous fais fusiller sur place.
80


AU MÊME MOMENT, LA CAVALERIE FRANÇAISE MONTE À L'ASSAUT ET CHACUN S'ÉCARTE.
L'AUTRICHIEN EN PROFITE POUR S'ESQUIVER.
Dunant, je le jure. Où que tu ailles, je te retrouverai.
Laissez-le. Cette charge sera sans doute décisive.
LA CONFUSION QUI SUIT PERMET À L'OFFICIER AUTRICHIEN DE RETROUVER LES SIENS.
82
LA CHARGE DE LA CAVALERIE A BRISÉ LA DERNIÈRE RÉSISTANCE AUTRICHIENNE. TOUT À COUP, SUR LE CHAMP DE BATAILLE, ÉCLATE LE CESSEZ-LE-FEU.
C'EST LA VICTOIRE MAIS ELLE AURA COÛTÉ CHER. LA BATAILLE A DURÉ 21 HEURES. LE CHAMP EST COUVERT DE MORTS ET DE BLESSÉS. CRIS ET GÉMISSEMENTS REMPLACENT LE FRACAS DES ARMES.
83
Au travail! Organisons les secours!
Je n'ai plus vu cette femme voilée, Robert? Où serait-elle?
84


APRÈS LA SONNERIE DES CLAIRONS, LA FRATERNITÉ REPREND LE DESSUS. ON S'ENTRAIDE SANS DISTINCTION DE NATIONALITÉ.

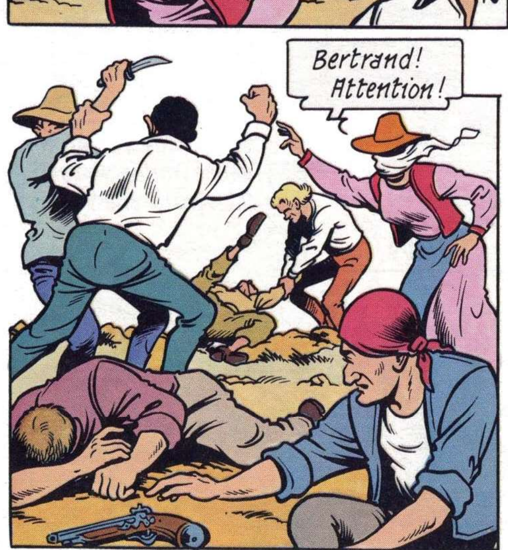

UNE INTERMINABLE CARAVANE DE CHARRETES ÉVACUE LES BLESSÉS VERS LES VILLAGES. LA PÉNURIE D'EAU, LA FIÈVRE, LES CAHOTS ACCROISSENT LES SOUFFRANCES.
85

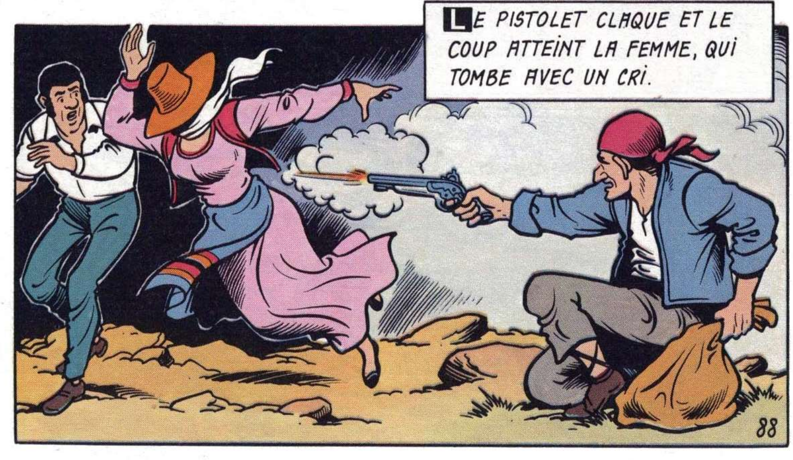

A SOLFÉRINO, DUNANT INSTALLE UN HÔPITAL DE FORTUNE DANS L'ÉGLISE. LA POPULATION SE DÉVOUE MAIS ON MANQUE DE MÉDECINS ET DE PANSEMENTS.


AU CRÉPUSCULE.
Robert, la femme voilée. Elle semble terrifiée.
86


Vite! Des paysans lombards dépouillent les morts et les blessés.
Des détrousseurs de cadavres!


Sale engeance! Vous êtes pires que des vautours.
87


Bertrand! Attention!

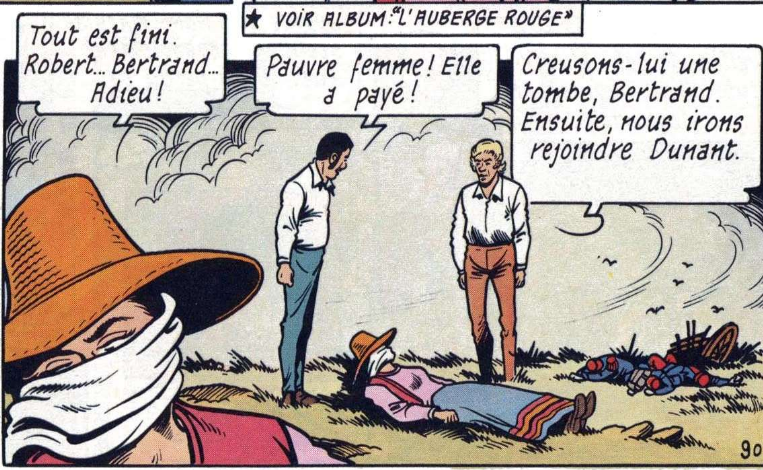

LE PISTOLET CLAQUE ET LE COUP ATTEINT LA FEMME, QUI TOMBE AVEC UN CRI.
88



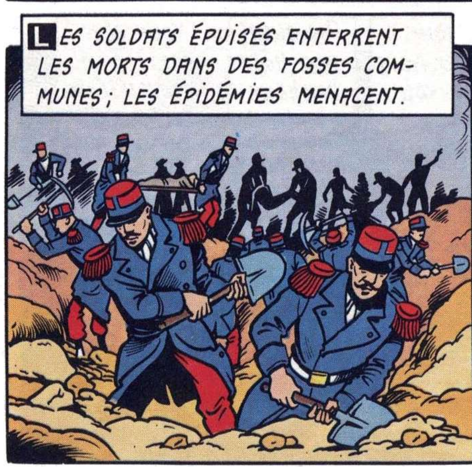


★ VOIR ALBUM: "L'AUBERGE ROUGE"

En prison, où je purgeais ma peine, j'ai eu la variole. Je me suis retirée ici... J'essaye de servir pour expier mes erreurs.











Mon livre ouvrira les yeux des lecteurs. Je donnerai partout des conférences; je galvaniserai les gouvernements.

Alors, si nous ne sommes pas assez civilisés pour bannir la guerre à jamais, nous essayerons au moins d'en atténuer l'atrocité. Un mouvement neutre soulagera les blessés sur le champ de bataille.

Je vous souhaite, Henri, d'être compris et soutenu.

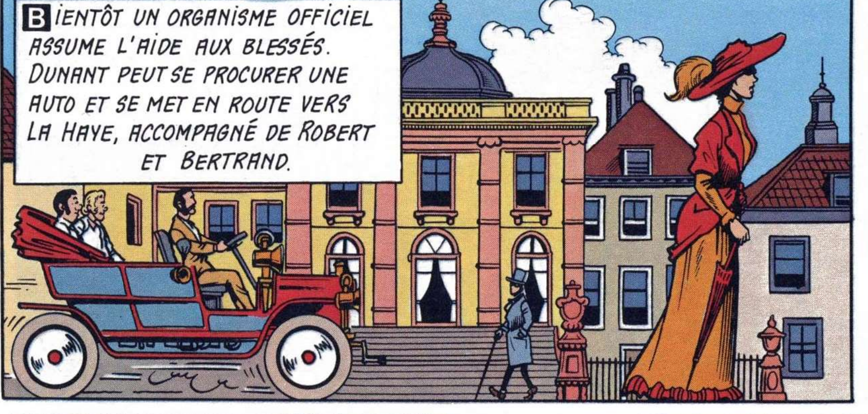
93

As-tu encore des nouvelles de cet officier autrichien déguisé en secouriste?

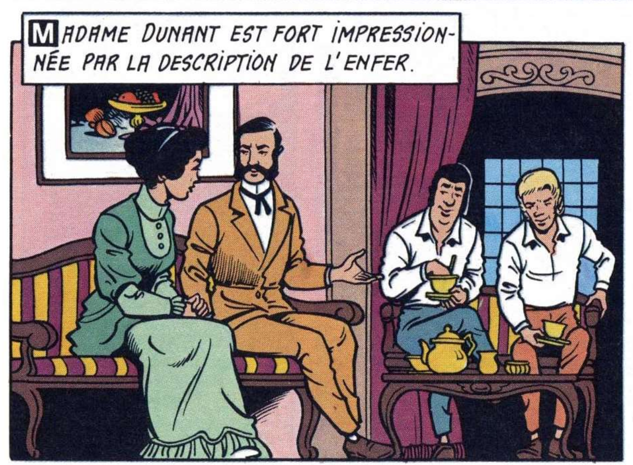
Par des prisonniers, j'ai appris son nom: Mathias Steinler... probablement tué... On a perdu sa trace...

MAIS STEINLER S'EST ÉCHAPPÉ. SE FAISANT PASSER POUR UN PAYSAN, IL TENTE DE QUITTER LE PAYS.

94







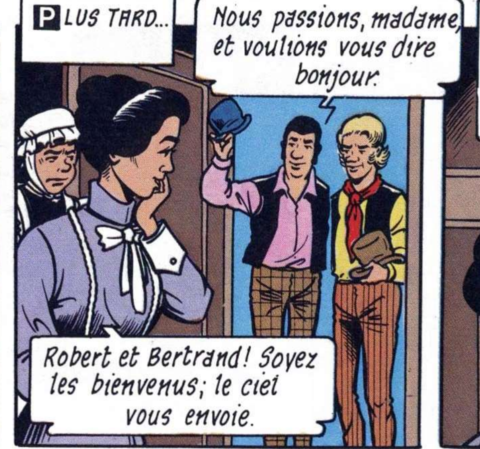



BASTING IMMÉDIATEMENT EMBOÎTE LE PAS À DUNANT.
Merveilleux, Henri! Que chacun considère l'ambulance comme neutre, c'est en effet capital. Je traduirai ton livre. Je vais au Congrès de Berlin.


Rédigeons un manifeste. En tant que Néerlandais, ce sera un honneur pour moi de le défendre.

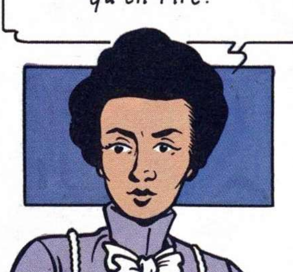

Messieurs, nous espérons que votre idée fera son chemin. Bon courage! Cette fois nous partons.
97


LES DUNANT ET LES BASTING SE METTENT ACTIVEMENT AU TRAVAIL POUR PRÉSENTER LEUR PROJET.

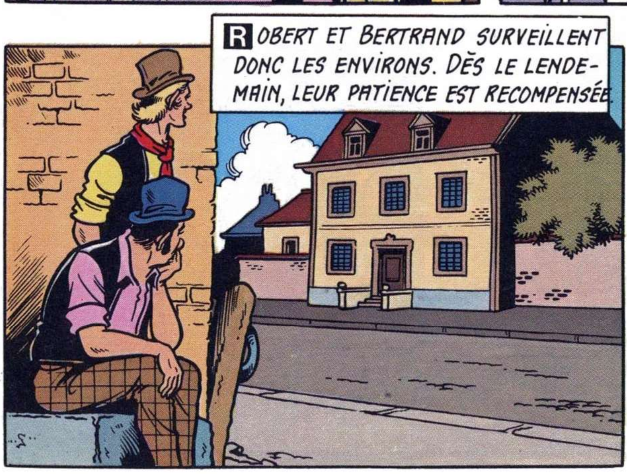

PLUS TARD...
Nous passions, madame, et voulions vous dire bonjour.
Robert et Bertrand! Soyez les bienvenus; le ciel vous envoie.

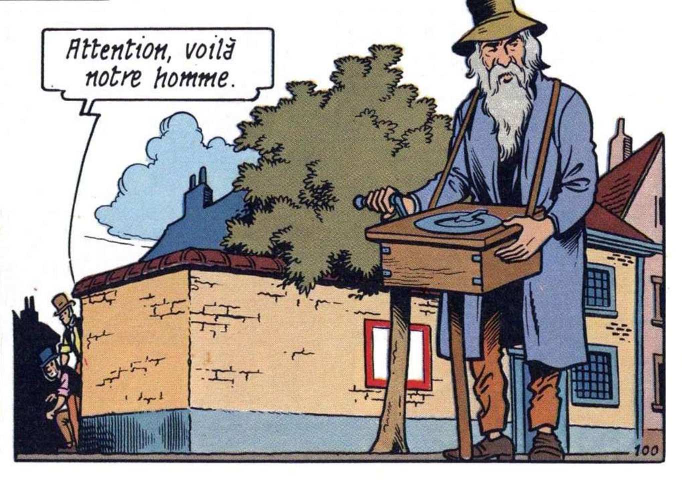

Je suis fort inquiète. Peut-être pourrez-vous m'aider?
98

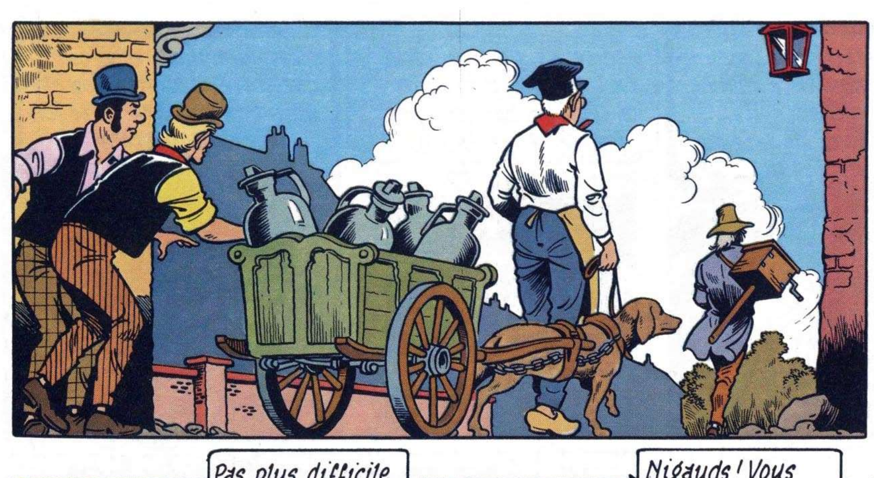

Le Congrès de Berlin a réagi favorablement. C'est la Conférence de Genève qui prendra la décision. Mais quelque chose m'intrigue!


Un joueur d'orgue tourne autour de la maison. J'ai l'impression d'être épiée; mais mon mari ne fait qu'en rire.


Nous passerons quelques jours dans le quartier, madame; et nous veillerons au grain.
99


ROBERT ET BERTRAND SURVEILLENT DONC LES ENVIRONS. DÈS LE LENDEMAIN, LEUR PATIENCE EST RECOMPENSÉE.


Attention, voilà notre homme.
100




Il entre dans cette bicoque. Je le suis, Robert. Toi, fais le tour.
101


Pas plus difficile que cela!


Nigauds! Vous vous croyez invisibles?


Ciel! Bertrand!
Bouge pas! Un geste et je descends ton ami.
102

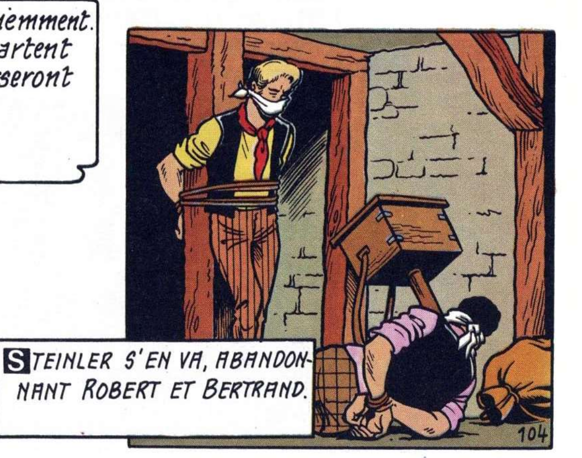

Ligote-le.
Qui es-tu et que veux-tu des Dunant?


Tu le sauras quand tu seras attaché.


Tu me reconnais?
Solférino... Mathias Steinler, l'officier autrichien.
103

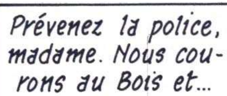

Dunant, ce civil, m'a profondément humilié. L'heure de la vengeance a sonné.


Je l'ai attendue patiemment. Dunant et Basting partent en voyage; ils traverseront le Bois; là, je les coincerai.


STEINLER S'EN VA, ABANDONNANT ROBERT ET BERTRAND.
104

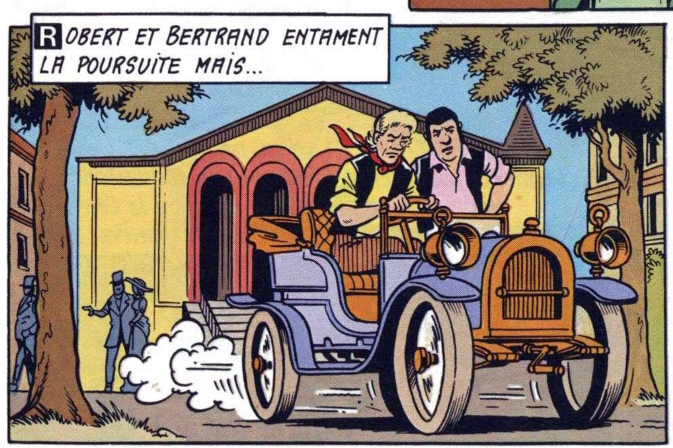

ENFIN, BERTRAND REPREND CONSCIENCE ET PARVIENT À DÉTACHER LEURS LIENS À TOUS DEUX. ILS SE PRÉCIPITENT CHEZ LEUR HÔTESSE...

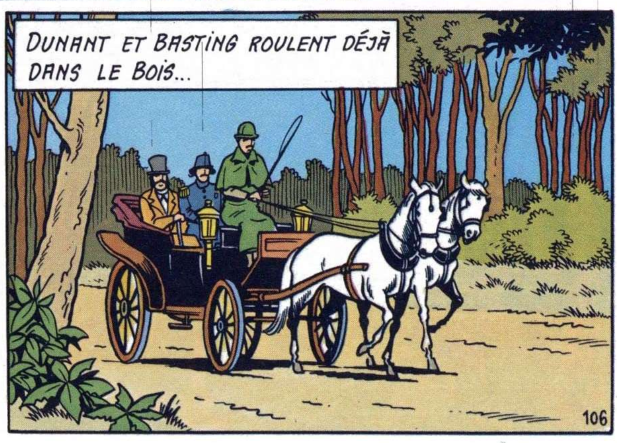

...POUR APPRENDRE QUE DUNANT ET BASTING SONT PARTIS.


Prévenez la police, madame. Nous courons au Bois et...


Prenez l'auto ou vous arriverez trop tard.



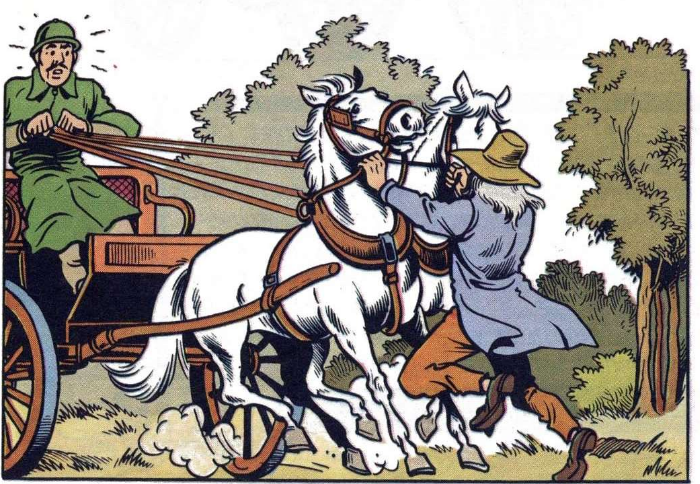

ROBERT ET BERTRAND ENTAMENT LA POURSUITE MAIS...


DUNANT ET BASTING ROULENT DÉJÀ DANS LE BOIS...


Henri, deux Hollandais, J. H. Ferguson et C. W. M. van de Velde, se rallient à ton idée. Ils s'occuperont de la guerre sur mer.


Ils envisagent de transformer des navires en hôpitaux flottants.


DANS LES FOURRÉS, STEINLER EST À L'AFFÛT...




Pas un geste, cocher. Dunant, descends; c'est toi qu'il me faut.


STEINLER BRANDIT UN PISTOLET.

Nous y sommes! Prends par les taillis ou il sera trop tard.

L'AUTO EFFRAYE LES CHEVAUX QUI SE CABRENT. UN DES SABOTS ATTEINT STEINLER À LA TÊTE.

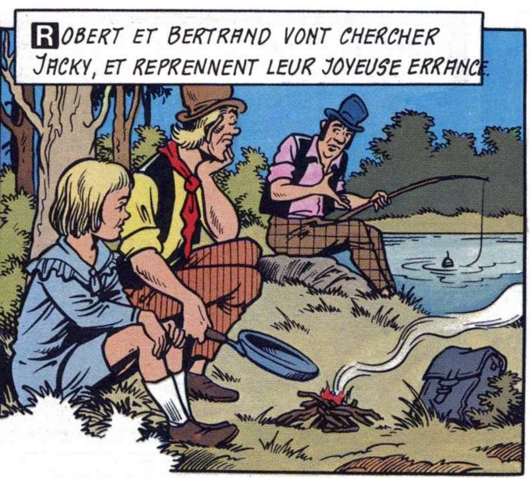
109

C'est Steinler, Henri. Il est mort. Il voulait se venger parce que tu l'avais offensé à Solférino.

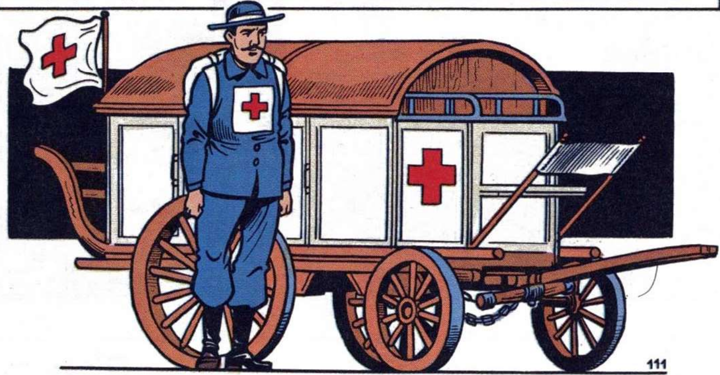
Robert et Bertrand, comment vous remercier.

N'en parlons pas! Nous vous souhaitons grand succès à la Conférence de Genève.

110



HENRI DUNANT, ASSISTÉ DE BASTING, DUT LUTTER DUREMENT POUR FAIRE TRIOMPHER SON IDÉAL. LE 22 AOÛT 1864, LA CONVENTION DE GENÈVE INSTITUA LE COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE.



111

APRÈS LA CONFÉRENCE DE GENÈVE, SE CRÉÈRENT 108 ASSOCIATIONS NEUTRES DE CROIX-ROUGE, CHARGÉES DE SOIGNER LES BLESSÉS DE GUERRE. PLUS TARD, LEUR ACTIVITÉ S'ÉTENDIT AUX VICTIMES DES CATASTROPHES. LE NÉERLANDAIS BASTING MÉRITE D'ÊTRE CITÉ COMME CO-FONDATEUR DE LA CROIX-ROUGE INTERNATIONALE; DE NOMBREUSES AUTRES PERSONNALITÉS EURENT UN RÔLE IMPORTANT. HENRI DUNANT CONNUT BEAUCOUP DE REVERS; IL TOMBA MÊME MOMENTANÉMENT DANS L'OUBLI. EN 1897 TOUTEFOIS, IL FUT RECONNU ET HONORÉ PAR LA CONFÉDÉRATION HELVÉTIQUE. ET EN 1901, IL SE VIT ATTRIBUER LE PRIX NOBEL DE LA PAIX. IL MOURUT À HEIDEN, CANTON D'APPELZELL, EN 1910.

FIN

112



WILLY VANDERSTEEN

JÉRÔME

Redresseur de torts, jamais perdant, toujours gagnant, Jérôme le surhomme au cœur sensible. Dans l'accomplissement de ses missions de cascadeur d'or, il vous entraîne sans cesse dans de nouvelles aventures pleines d'imprévu et de fantaisie.

1. Le mystère de Brispierre
2. La couronne mystérieuse
3. Roi de la jungle
4. Le tomahawk d'or
5. Le gnome de bronze
6. L'île verte
7. Le collectionneur original
8. La ville sous-marine
9. Les anneaux de Jupiter
10. Compo, le géant
11. La chasse dangereuse
12. Le cascadeur d'or
13. Le roi de la tomate
14. Les mouches de Masakin
15. Le gardian masqué
16. Le chasseur de chaussures
17. Le rat d'acier
18. Le volcan d'Itihat
19. Les glaçons de Loch Latham
20. Le chasseur de trésors
21. Les alchimistes
22. La tête d'or
23. Le breuvage magique
24. Aventure en Berunka
25. Les corbeaux de la Tour de Londres
26. Les perles de Majorque
27. Le vaisseau fantôme
28. Le canon turc
29. Les licornes vertes
30. La bombarde
31. Des roses pour la Berunka
32. L'arc-en-ciel bagarreur
33. La chenille de l'espace
34. Le temple du silence
35. Le biplan fantôme
36. Jérôme contre Jérôme
37. Le mystère de la route nationale
38. La bouée rouge
39. Les pirates de l'air
40. La clavicule du dinosaure
41. Quand les cigares explosent
42. Les joujoux dangereux
43. La chauve-souris
44. Razzia à Djerba
45. La grande-crevette
46. Le phare de Dragonera
47. Les Morrigans
48. La main noire
49. La piscine dangereuse
50. Les menhirs dansants
51. La couronne enchantée
52. Les statues ardentes
53. Les autophages
54. Le chien noir et la sorcière
55. Les flammes gelées
56. Le syndicat des cascadeurs
57. La ruche
58. L'enlèvement
59. Le pied du druide
60. Le carreau rouillé
61. Le faiseur de vent
62. La gondole noire
63. Le chevalier fantôme
64. Les voleurs de ferraille
65. Le dragon à deux cornes
66. Les pilleurs de banques
67. L'énigme de la mine
68. Une île au soleil
69. Le strato klepto cumulus
70. La légende
71. Les voleurs de fruits
72. Aventure au Far West
73. Le gayo jaune
74. Le géant de la forêt
75. Le petit bois ensorcelé
76. Les escargots de Fukuzawa
77. Des momies à Morotari
78. Les chaudrons de Cocolo
79. Le maniaque de la mécanique
80. Le tournoi
81. Au pays des dragons
82. Les chevaliers-brigands
83. Sous-marin en folie
84. Aventure au Zoo



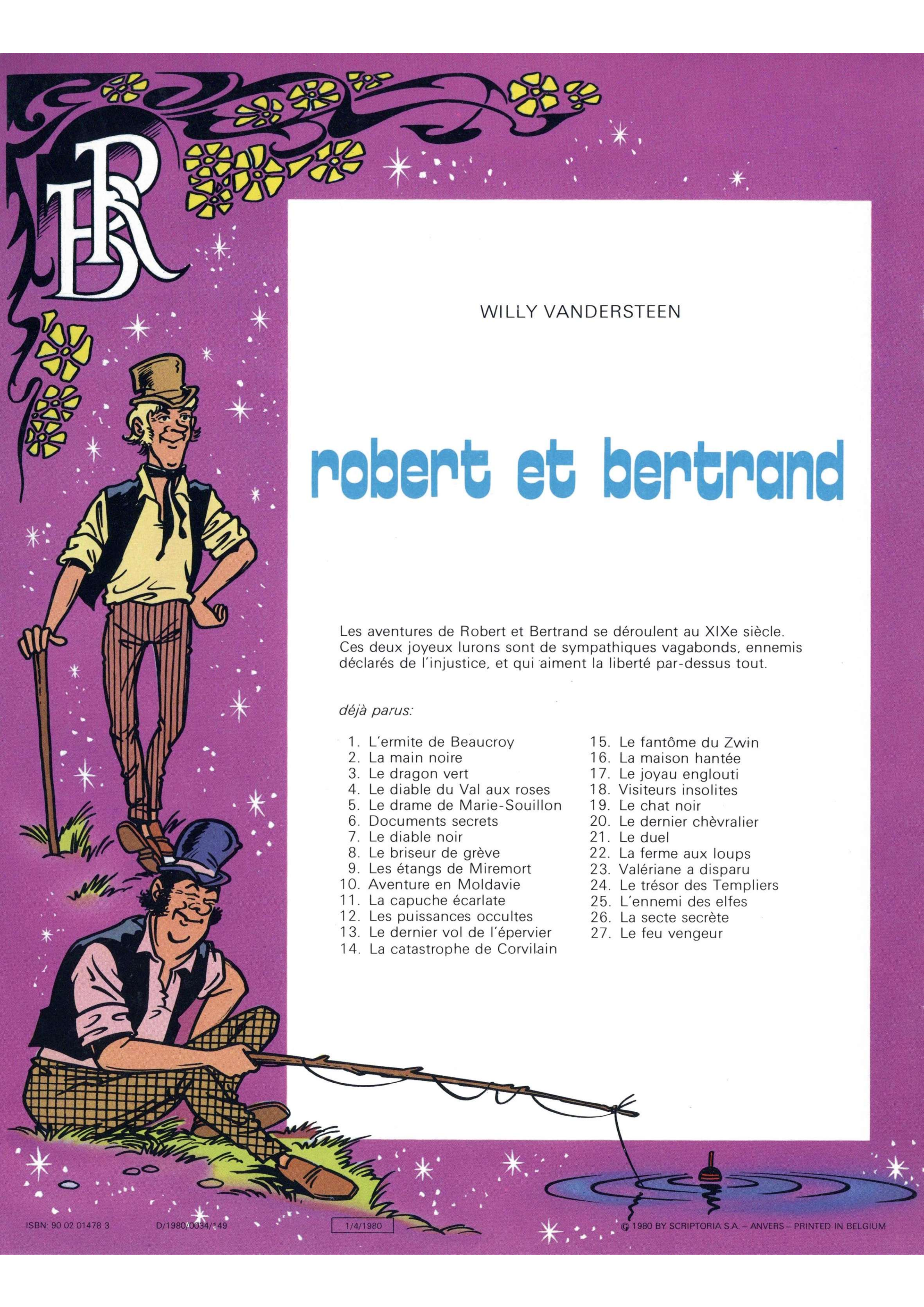
MARC SLEEN

Les aventures de

NÉRON

Le truculent Néron, son fils l'enfant prodige Adhémar, ses dévoués copains Bambou et Boulette, monsieur Claude et madame Bébelle, le fantastique Millesabords... il leur arrive, partout et toujours, quelque aventure singulière. Dans chaque album ils vous entraînent dans leurs histoires pleines d'imprévu et de fantaisie. Mais malgré les dangers et les menaces qui pèsent constamment sur eux, nos héros s'en tireront. Des albums du tonnerre!

Complètement en couleurs



WILLY VANDERSTEEN

robert et bertrand

Les aventures de Robert et Bertrand se déroulent au XIXe siècle. Ces deux joyeux lurons sont de sympathiques vagabonds, ennemis déclarés de l'injustice, et qui aiment la liberté par-dessus tout.

déjà parus:

1. L'ermite de Beaucroy
2. La main noire
3. Le dragon vert
4. Le diable du Val aux roses
5. Le drame de Marie-Souillon
6. Documents secrets
7. Le diable noir
8. Le briseur de grève
9. Les étangs de Miremort
10. Aventure en Moldavie
11. La capuche écarlate
12. Les puissances occultes
13. Le dernier vol de l'épervier
14. La catastrophe de Corvilain
15. Le fantôme du Zwin
16. La maison hantée
17. Le joyau englouti
18. Visiteurs insolites
19. Le chat noir
20. Le dernier chèvralier
21. Le duel
22. La ferme aux loups
23. Valériane a disparu
24. Le trésor des Templiers
25. L'ennemi des elfes
26. La secte secrète
27. Le feu vengeur

ISBN: 90 02 01478 3 D/1980/0034/149 1/4/1980